Première reproduction de la Grande aigrette *Casmerodius albus* en Picardie continentale.

Par Xavier COMMECY



Photo 1 : Grande aigrette. © Stéphane BOUILLANT

Avant la fin du XXe siècle, la Grande aigrette *Casmerodius albus* n'était qu'un oiseau d'apparition irrégulière dans la région Picardie comme dans la majeure partie du pays. Progressivement, le nombre d'apparitions ainsi que le nombre d'oiseaux observés ont régulièrement augmenté lors des migrations et en hivernage, tant sur le littoral que loin de celui-ci.

En 2007, après quelques cas d'estivage les années précédentes, une première colonie de reproduction est découverte à Boismont (80) dans un bois de la plaine maritime picarde qui héberge une colonie mixte d'ardéidés (BAVEREL, 2013). Rappelons que cette colonie n'était, en 2007, que la septième connue en France à l'époque : la première tentative de reproduction en France a eu lieu en 1991 en Camargue, mais c'est au Lac de Grand-Lieu, en Loire -Atlantique, qu'un premier couple s'est reproduit avec succès en 1994, puis en Camargue et en Dombes en 1996, en Brenne en 2001, en Brière et marais de l'Erdre (Loire-Atlantique) en 2002 et donc en Picardie en 2007 (d'après BEAUDOIN et *al.,* 2015).

Les observations de Thierry RIGAUX dans la plaine maritime picarde ont permis de suivre l'augmentation du nombre de colonies et du nombre de couples reproducteurs dans les secteurs proches du littoral. Ils atteignaient 27-29 couples dans 3 colonies en 2020 (COMMECY, 2021). Les recherches actives de colonies de reproduction loin du littoral par l'auteur sont restées longtemps vaines malgré des indices forts comme la présence d'oiseaux au printemps à proximité et même au sein de colonies d'ardéidés, essentiellement des Hérons cendrés *Ardea cinerea*, de la vallée de la Somme (Péronne, Brie, Voyennes…).

Ce printemps 2021, le 9 juin, je recense comme chaque année une colonie mixte de reproduction qui est installée dans un îlot boisé d'un étang de la vallée de la Somme, en bordure de la ville de Péronne, au lieu dit « Sainte Radegonde ». Le site se trouve à près de 100 kilomètres du littoral. Sont repérés ce jour là :

* quelques nids de Hérons cendrés dont le nombre de couples reproducteurs est en diminution tant localement (3 nids 2020, 6 en 2014, 32 en 2007, 51 en 2000…) qu'au niveau départemental (de 535 nids en 2000 à 213 -217 nids en 2020) ou au niveau régional (de 807 nids en 2000 à 352 en 2020) (COMMECY, 2021).

* près de 100 nids de Grands cormorans *Phalacrocorax carbo* ;

* quelques nids d'Aigrette garzettes *Egretta garzetta* (en augmentation depuis quelques années, un maximum de 8 nids productifs ayant été repéré en 2020) ;

* un ou deux couples de Bihoreaux gris *Nycticorax nycticorax*.

Je remarque alors la présence de plusieurs Grandes aigrettes dans la colonie ; certaines sont branchées mais 3 sont posées dans des nids. Elles ne seront pas vues en position de couvaison ce jour là. Les oiseaux ont le bec sombre ce qui est un marqueur d'une activité reproductrice, ce bec étant jaune en dehors de la période de reproduction.

Le lendemain, Thierry RIGAUX de passage sur le site confirme la présence d'au moins un nid (com. pers.).

De retour sur le site le 26 août, je constate que dans deux des nids repérés début juin, de grands juvéniles sont présents (respectivement 3 et 2). Ils sont bien plumés, battent activement des ailes mais ne sont pas encore volants. Des adultes se tiennent à proximité immédiate de ces deux nids ; au total, 8 adultes sont comptés. La certitude de reproduction est ainsi acquise. Il s'agit là de la cinquième colonie de reproduction connue en Picardie.

Il est possible de faire deux remarques dans le cas relaté ici.

* Cette reproduction a eu lieu dans des grands arbres à une hauteur importante (une dizaine de mètres) comme c'est le cas dans les autres colonies proches du littoral picard et comme ce fut aussi le cas pour l'unique cas de reproduction dans la région voisine du Nord-Pas-de-Calais en 2010 en forêt d'Eperlecques (GODIN, 2019) alors que, ailleurs en France, le plus souvent, les nids sont construits à faible hauteur : buissons de Saules à moins de 2 mètres de hauteur à Grand-Lieu (MARION et MARION 1994), voire au sol dans des roselières inondées en Camargue (KAYSER & *al.,* 1994).

* Cette reproduction est particulièrement tardive : jeunes non envolés le 26 août. Ce jour là il n'y a que les nids de Grandes aigrettes qui soient encore occupés : les jeunes Hérons cendrés, Aigrettes garzettes, Bihoreaux gris et Grands cormorans ont quitté les nids.

Dans la région, lors de la première reproduction de l'espèce à Boismont en 2007 les juvéniles non volants sont visibles dans les nids le 8 juin (COMMECY, 2007). Toujours dans notre région, lors de survols par drone de la colonie de Nampont (RIGAUX, 2020) on constate des couvaisons dans les nids de Grandes aigrettes à la mi avril 2019. Dans le cas des nicheurs du lac de Grand-Lieu (44) la ponte a lieu principalement de fin mars à début mai et les plus tardives vers la fin de mai (REEBER, 2006). Même chronologie pour la première nidification en Belgique (TANCREZ & *al.,* 2012).

En considérant une durée de couvaison d'environ un mois et autant de temps au nid avant sa désertion par les jeunes, cela amène à un envol de la majorité des jeunes vers la mi juin. Dans le cas de la reproduction dans le Pas-de-Calais en 2010, un jeune était vu hors du nid le 23 juin (GODIN, 2019). Il y a ainsi, dans le cas décrit ici, près de deux mois de décalage par rapport aux dates normales telles qu'elles sont rapportées dans la littérature pour la France. Cette chronologie rappelle celle de la première reproduction de l'espèce suivie dans le Maine et Loire et considérée comme très tardive par les auteurs : époque de ponte vers la mi-juin et date d'envol après le 11 septembre (BEAUDOIN et *al.,* 2015).

Il s'agit d'une première reproduction en ce site ; ceci pourrait expliquer le décalage observé mais d'autres facteurs comme le printemps froid et humide de 2021 ayant pu faire échouer des tentatives plus précoces peuvent aussi être suggérés.

Remerciements : à Thierry RIGAUX pour sa lecture critique du texte et la communication de ses observations.

Bibliographie

BAVEREL, Grande aigrette *in* COMMECY X. (coord.) BAVEREL D., MATHOT W., RIGAUX T. & ROUSSEAU C. (2013). Les oiseaux de Picardie. Historique, statuts et tendances. *L'Avocette* 37 (1) Picardie Nature. P. 96 – 97.

BEAUDOIN J.-C., CAUET F. ET FOSSE A. (2015). Première nidification de la Grande aigrette *Casmerodius albus* en Maine-et-Loire. *Crex*, 2015, 13 : 41-44.

COMMECY X. (2007). 9ème recensement national des colonies de Hérons et Aigrettes. Printemps 2007. Résultats pour la Picardie. *L'Avocette* 2006 — 30(2) p. 38-41.

COMMECY X. (2021). 11ème recensement national des colonies de Hérons et Aigrettes. Printemps 2020. Résultats pour la Picardie. *L'Avocette* 2021 46 (1). p. 7 – 14.

GODIN J. (2019). Grande aigrette *Ardea alba*, in BEAUDOIN C., CAMBERLEIN P., GODIN J., LUCZAK C., PISCHIUTTA R & SUEUR F. (coord.), 2019 - Les oiseaux nicheurs du Nord et du Pas-de-Calais. Biotope, Mèze : 114 – 115.

KAYSER Y., PINEAU O., HAFNER H., WALMSLEY J. (1994). La nidification de la Grande aigrette *Egretta alba* en Camargue. *Ornithos*, 1 (2) : 81-82.

MARION L., MARION P. (1994). Premières nidifications réussies de la Grande aigrette *Egretta alba* en France, au lac de Grand-Lieu. *Alauda*, 62 (3) : 149-152.

REEBER S. (2006). Les oiseaux du lac de Grand Lieu. Réserve naturelle du lac de Grand Lieu. SNPN. 203 p.

RIGAUX T. (2020). Une colonie de reproduction remarquable de grands échassiers en basse vallée de l'Authie (Nampont, Somme) : synthèse des principales informations relatives à la période 2017-2019. *L'Avocette* 2020 - 45(1) p. 3 – 7.

TANCREZ TH., WINDELS M., JOIN-SPRIET H., LEFRANC TH., DERAMAUX A., DUBUC Y. (2012). Première nidification de la Grande aigrette en Belgique. *Aves*, 49 (3) : 129-138.



Photo 2 : Grande aigrette. © Stéphane BOUILLANT

Xavier COMMECY
4 place Godailler Decaix
80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr